



Dans les vitrines de nos reprises...

Qu'allons nous donc y exposer sur le seuil de la sortie de la pandémie ? Cette troisième tentative semble être enfin la bonne même si la crête de la quatrième vague se mousses déjà sur les bureaux des spécialistes du Covid. Mais pour l'instant la raison est à l'espoir et le cœur à la joie. Le retour progressif à la normale est la condition sine qua non pour la santé mentale des hommes de même que les vaccins apparaissent comme tels pour leur forme physique. Pour les croyants les deux perspectives coïncident dans la profusion de l'Esprit Saint réactualisée chaque année par la célébration de la Pentecôte. Sauf que cette fois-ci, le « Père des pauvres » aura du pain sur la planche pour remettre sa famille déboussolée sur les rails du renouveau. Par chance sa force balaie naturellement ce qui est désuet dans le monde et revigore ce qui est innovant. Sa mission principale n'est-elle pas de maintenir dans l'harmonie toutes les forces régissant l'univers pour le conduire vers l'achèvement du salut final ?

Cette régénération opérée par le Divin Consolateur à l'échelle cosmique passe obligatoirement par l'équilibre fondamental de nos moindres activités vitales - composantes de notre quotidien. Alors que tous les commerçants et les gérants des espaces publics rivalisent d'ingéniosité en ce temps pour rendre leurs vitrines plus attractives pour

un grand nombre de passants, qu'en est-il de nos églises qu'on pourrait familièrement designer comme des « Boutiques de l'Esprit Saint » ? Quoique le but de leur fonctionnement soit tout autre, leur « business » céleste n'étant pas de ce monde, elles sont soumises aux mêmes règles de l'attractivité, de la médiatisation et de la concurrence. Ainsi donc en considérant la vitrine comme espace publicitaire servant à mettre en relief les meilleurs atouts dans le but d'attirer le plus de clients possible, chaque institution humaine doit en prendre soin de façon la plus créative.

Il doit en être ainsi également pour l'Église. La pandémie malgré toute sa nocivité a mis d'office certaines choses à leur place, des points sur certains « i ». Il se peut qu'elle soit apparue pour nos inerties ou nos entêtements, comme un fouet de Dieu galvanisant nos ressources spirituelles ; pour nos projets de routine comme une pelle à vanner faisant le tri dans les idées obsolètes ; enfin pour le fonctionnement de certaines « entités » pastorales en état de végétation depuis des années comme un coup de grâce libérant de l'espace pour les nouvelles initiatives. Comme quoi le mal de taille planétaire peut cacher une avalanche proportionnelle du bien. Il suffit juste de lui dégager le chemin. Alors que nos rues, marchés et places retrouvent timidement leur sourire, demandons avec ardeur à Celui qui est le Souffle et le Feu de renouveler la face de notre terre mais en profondeur. Puisse-t-Il surtout nous préserver dans cette effervescence boutiqueuse du spectre du retour de nos vieux démons comme l'avarice et la zizanie par exemple contre lesquelles il n'existe hélas aucun vaccin.

Une dynamisante Pentecôte à tous !

Père Robert